

**PRIX DE L'ABONNEMENT**  
Edition Quotidienne.  
En An 6 Mois 3 Mois 1 Mois  
POUR LES ETATS-UNIS \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00  
POUR L'ETRANGER \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.35  
Les abonnements se soldent invariablement d'avance

Le Numéro



Cinq Sous

**PRIX DE L'ABONNEMENT**  
Edition Hebdomadaire.  
En An 6 Mois 3 Mois 1 Mois  
POUR LES ETATS-UNIS \$2.00 \$1.50 \$1.00 \$0.50  
POUR L'ETRANGER \$4.00 \$3.00 \$2.00 \$1.00  
Les abonnements se soldent de 1er et de 15 de chaque mois.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI, 5 DECEMBRE 1908

82ème Année.

## LES SOUVERAINS SUEDOIS EN FRANCE



ROI GUSTAVE V.

Paris, 23 novembre.  
**A Cherbourg.**  
"Il fait à peine petit jour et déjà les vastes cours de l'arsenal se remplissent de la foule des uniformes. A sept heures et demie, le yacht royal accoste. En même temps le train royal vient se ranger en face du débarcadère. L'équipage du yacht débarque et transporte dans le fourgon du train mailles et valises.  
A huit heures cinquante, l'amiral Bellue monte à bord accompagné de ses deux officiers d'ordonnance. Il souhaite la bienvenue aux souverains suédois en ces termes :

Sire, je forme des vœux sincères pour que Votre Majesté et Sa Majesté la reine trouvent bon leur séjour en France et en emportent dans leur beau pays de Suède un souvenir agréable.  
Bientôt l'amiral Bellue, reparait, précédant les souverains. Le roi en uniforme d'amiral suédois, porte le grand cordon de la Légion d'honneur; la reine, en costume de veilleurs mauve très simple.  
Au bas de la passerelle, le préfet de la Manche, M. Briet, les attend et les conduit sous une tente élégamment décorée où il les salue en ces termes :  
Sire, il y a quelques jours, j'avais l'honneur de vous saluer alors

sympathie et de respect les sentiments qui sont ceux de la France entière. Sire, permettez-moi d'adresser à Votre Majesté ainsi qu'à Sa Très Gracieuse Majesté la reine des vœux pour que votre voyage se continue heureux et favorable et je vous prie d'agréer mes plus respectueux hommages.  
Le roi remercie en ces termes :  
Je vous remercie beaucoup, monsieur le préfet, des souhaits que vous m'adressez, et croyez bien que la reine et moi sommes très touchés de la chaleureuse réception qui nous est faite à Cherbourg. Le regrette de ne pouvoir y rester plus longtemps. Lorsque le président de la République est venu en Suède, le peuple suédois avait été très heureux de lui faire une réception enthousiaste et cordiale.  
Puis ont lieu les présentations qui ne durent que quelques minutes. Mlle Bellue, fille de l'amiral, offre à la reine une magnifique gerbe d'orchidées aux couleurs suédoises.  
Au cours d'une conversation qui fut échangée pendant le parcours de la tente du débarcadère au wagon royal, le roi Gustave V a dit qu'il serait heureux de revenir à Cherbourg; qu'il ne connaît pas, pour y passer une demi-journée à l'effet de visiter la ville.  
La reine monte la première dans le wagon-salon du train spécial, le roi la suit. Tous deux restent debout devant la glace et saluent gracieusement.  
Le canon du fort du Roule tonne pendant que le train s'éloigne vers Paris.

**A Paris**  
**L'arrivée à la gare du Bois-de-Boulogne**  
La gare du Bois-de-Boulogne, devenue la gare habituelle d'arrivée des souverains qui honorent officiellement Paris de leur visite, avait reçu ce matin sa très jolie décoration de circonstance.  
Devant l'entrée, un velum rouge frangé d'or, des plantes vertes à profusion, des tentures de velours rouge, des tapis descendant jusqu'au quai d'arrivée, des trophées d'armes et des drapeaux suédois et français du plus bel effet. A l'intérieur de la gare a été aménagé un salon dont les murs sont tendus de superbes tapisseries des Gobelins.  
M. Lépine surveille le service d'ordre devant la gare et fait maintenir un large espace libre entre la grille de la porte Dauphine et l'avenue Bugeaud.  
De deux heures et demie à trois heures, les troupes qui rendront les honneurs prennent position, et le service assuré, le général Dalstein, gouverneur de Paris, se rend à cheval devant la gare à la tête d'un état-major nombreux.  
Malgré le temps gris et la pluie fine qui tombe par moments, les uniformes et les armes brillent dans ce décor imposant où tous les personnages ont revêtu la tenue de gala. C'est d'un fort bel effet. La baie, qui commence à la porte du Bois, remonte vers l'Arc de Triomphe et descend les Champs-Élysées, est formée devant la gare par le 110e régiment de ligne, près duquel se tient une compagnie de la garde avec musique et drapeau, et par le 1er régiment, de cuirassiers qui fournit l'escorte royale et présidentielle : à la place de l'Étoile se trouve la 10e brigade d'artillerie avec musique; dans l'avenue des Champs-Élysées les 102e, 103e, 104e et 76 régiments de ligne; au rond-point des Champs-Élysées le 27e dragons et à l'avenue Alexandre le 2e cuirassiers.  
A trois heures, les personnages officiels commencent à arriver à la gare. Voici M. Cleme, les ministres et les sous-secrétaires d'Etat, les présidents des Chambres, le général Florentin, grand-chancelier de la Légion d'honneur, M. Allizé, ministre de France en Suède, les préfets de la Seine et de police, les présidents du Conseil général et du conseil municipal, le président du conseil d'administration et le directeur de la Compagnie de l'Ouest.  
A trois heures cinq, le président de la République, accompagné de Mme Fallières et de M. Ramondou, secrétaire général de la présidence, quitte l'Élysée dans une voiture attelée à la daumont et précédés du piqueur Troude, en livrée de gala. Dans une seconde voiture prennent place MM. Marc Varenne et le com-



LA REINE VICTORIA. DE SUÈDE.

Sire, au moment où vous allez débarquer sur les quais de notre arsenal, je salue respectueusement en mon nom personnel Votre Majesté et Sa Majesté la reine en leur souhaitant la bienvenue dans ce pays de France qu'elles n'ont fait que traverser rapidement il y a une semaine, en y faisant toute-fois une halte d'une nuit. Votre Majesté a bien voulu faire de très grand honneur à l'arsenal de Cherbourg de choisir ce port pour cette halte et pour y débarquer lors de son retour. Nous lui en sommes profondément reconnaissants et je l'en remercie au nom de tout le personnel placé sous ses ordres.

que vous arrivez à Cherbourg vous rendant en Angleterre. Aujourd'hui le grand honneur m'échoit encore de vous adresser, au nom du président de la République que vous n'avez pas voulu laisser venir ici pour vous recevoir et au nom du gouvernement, les souhaits de bienvenue alors que Votre Majesté et Sa Très Gracieuse Majesté débarquent sur le sol de France pour aller faire visite au chef de l'Etat français. Dans quelques heures, Paris en fête, Paris qui n'a point oublié la brillante réception que vous lui avez faite il y a quelques mois au président de la République, saura traduire par des manifestations de

## A DÉPASSÉ LE CHIFFRE DU MILLION

### Un Développement de Trois Ans dans les Epargnes

7 Juillet, 1905	\$210,310.00
22 Novembre, 1906	\$301,765.00
14 Janvier, 1907	\$405,214.00
1er Avril, 1907	\$505,138.00
27 Juin, 1907	\$600,212.00
18 Septembre, 1907	\$701,705.00
24 Juillet, 1908	\$817,808.00
31 Octobre, 1908	\$901,789.00
30 Novembre, 1908	\$1,000,758.00

Dépôts d'Epargnes - \$1,000,758  
Dépôts du Commerce - 1,200,411  
Total des Dépôts - \$2,201,169

Argent Comptant et Réserve contre les Dépôts 34<sup>00</sup>

**PEOPLE'S SAVINGS TRUST AND BANKING CO.**  
(BANQUE DU PEUPLE)  
Nouvelle-Orléans, Lno.  
Etablie en 1869.

mandant Schlumberger.  
Dernière des deux voitures, suit un second équipage attelé à la daumont et vide pour l'instant. C'est dans cette voiture que monteront tout à l'heure la reine, Mme Fallières et le général Menestreel, attaché à la personne des souverains pendant leur séjour en France.  
A trois heures vingt le cortège présidentiel s'arrête devant la gare du Bois-de-Boulogne. Les troupes massées au rond-point de la porte Dauphine, portent les armes; les officiers saluent de l'épée.  
Le président de la République et Mme Fallières pénètrent dans le salon de réception. M. Fallières est entouré par les ministres et s'entretient avec eux en attendant le couple royal.  
Un peu avant trois heures et demie, M. et Mme Fallières gagnent le quai intérieur de la gare. Sur les marches de l'escalier, des gardes républicains en grande tenue font la haie. Le président est suivi par les personnages officiels que nous venons de citer ainsi que des membres de la légation de Suède qui ne sont pas partis au-devant des souverains.  
A trois heures et demie le train entre en gare. L'avant de la locomotive est orné de drapeaux.  
La musique de la garde républicaine, placée à l'extrémité du quai, attaque l'hymne suédois; les tambours battent aux champs et les premiers coups de canon

de la salve royale retentissent.  
Le roi et la reine de Suède descendent de leur wagon-salon; tous les assistants se découvrent, tandis que le président de la République serre la main du roi et que la reine s'avance vers Mme Fallières.  
Quelques présentations ont lieu, après quoi le cortège se forme.  
En suivant le train rouge qui orne le quai jusqu'à la salle d'attente, le roi, le président, la reine et Mme Fallières gagnent l'escalier de la gare accompagnés des ministres et des personnages de la suite royale. Le cortège traverse le salon d'attente et apparaît sur le perron de la gare.  
A ce moment, les musiques jouent l'hymne royal suédois, les drapeaux s'inclinent et de nombreux vivats se font entendre.  
Le roi et le président montent dans la première daumont qui stationne devant la gare; la reine, Mme Fallières et le général Menestreel dans la seconde.  
Six autres voitures suivent. Le cortège est ainsi ordonné :  
3e voiture : la comtesse Brahe, M. de Holstein, le baron Rullbeck, M. Ramondou, secrétaire général de la présidence.  
4e voiture : M. de Trolle, ministre des affaires étrangères de Suède, M. Clemenceau, président du conseil, le baron Thott, le contre-amiral Nény.  
5e voiture : M. le comte Gyl-denatoppe, ministre de Suède à Paris, M. Pichon, ministre des

affaires étrangères. M. Allizé, ministre de France à Stockholm.  
6e voiture : M. de Prinzkind, M. le comte Thott, M. le docteur Munthe, M. le commandant Schlumberger.  
7e voiture : Le contre-amiral Dryssen, M. de Rosenblad, le commandant Hepp, M. Marc Varenne.  
8e voiture : Le capitaine de frégate Ekstrom, M. Bostrom, M. Arnauvon.  
Les cuirassiers encadrent les voitures et le cortège s'éloigne dans la direction de l'Étoile pour se rendre au ministère des affaires étrangères, où le président de la République et Mme Fallières prendront congé des souverains.  
Sur le parcours les braves s'élevèrent de plus en plus chaleureux.  
**Les Hollandais font une démonstration contre le Vénézuéla.**  
Willemstad, Curacao, 4 décembre. — Trois navires de guerre hollandais, le cuirassé "Jacob von Heersakek" et les croiseurs "Friseland" et "Gelderland" ont fait une démonstration dans les eaux vénézuéliennes. Ces navires sont partis hier matin de Willemstad et ont longé la côte du Vénézuéla de Puerto Cabello à Los Guayaras.  
Le cuirassé "Jacob van Heermskerk" est rentré ce matin à Wil-

lemstad, pendant que les deux croiseurs se rendaient à Maracaibo où une démonstration semblable sera faite.  
**L'interrogatoire de Mme Steinhil.**  
Paris, 4 décembre. — L'interrogatoire de Mme Steinhil s'est poursuivi aujourd'hui devant le juge d'instruction André.  
Le secret le plus absolu est gardé sur les procédures; on sait cependant que Mme Steinhil pendant les interrogatoires fait montre d'un parfait sang froid et d'une grande présence d'esprit.  
**A Port-au-Prince.**  
Port-au-Prince, 4 décembre. — Il n'y a pas eu de nouveau décès, la nuit dernière, et le calme se rétablit rapidement dans la ville.  
L'armée du général Simon est toujours campée à quelques milles de la capitale, dans laquelle elle fera peut-être son entrée dans la soirée.  
**Rapports démentis.**  
Budapest, 4 décembre. — Le ministère de la guerre austro-hongrois dément de la façon la plus catégorique les rapports mis en circulation, ce matin, suivant lesquels les troupes monténégrines auraient entrepris le bombardement de Cuttaro, un port autrichien.